

DES OFFRANDES DE GRATITUDE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Mt 6.19-21; Ep 2.8; 1 P 4.10; Lc 7.37-47; 2 Co 8.8-15; 2 Co 9.6, 7.

Verset à mémoriser

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. »

(Jn 3.16)

Notre Dieu est un Dieu qui donne. C'est dans le sacrifice de Jésus que cette grande vérité apparaît le plus clairement. « **Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle** » (Jn 3.16). Ou dans ce verset : « **Si donc vous, tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent** » (Lc 11.13). Dieu donne sans cesse. C'est son caractère. Nous qui cherchons à refléter ce caractère, nous devons ainsi donner, comme lui. Difficile d'imaginer plus grande contradiction dans les termes qu'un « chrétien égoïste ».

Les offrandes sont une manière de rendre ce que nous avons reçu. Elles sont l'occasion d'exprimer notre gratitude et notre amour. Le jour où Jésus accueillera les rachetés au ciel, nous verrons ceux qui ont accepté sa grâce, et comprendrons que ces conversions ont été rendues possibles grâce à nos offrandes désintéressées.

Cette semaine, nous examinerons plusieurs aspects importants des offrandes. Donner généreusement, que ce soit de nos moyens, de notre temps, ou de nos talents, est un moyen puissant de vivre notre foi et de révéler le caractère du Dieu que nous servons.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 3 mars.

DIMANCHE 25 février

« Là où est ton trésor »

Lisez Matthieu 6.19-21. Nous connaissons ces textes par cœur. Pourtant, comment pouvons-nous être libérés de l'emprise puissante que les trésors terrestres peuvent avoir sur nous ? Voir Co 13.1,2.

« **Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur** » (Mt 6.21) est un appel de Jésus. On comprend l'ampleur de cette déclaration aux deux versets précédents, qui mettent en opposition le fait d'amasser nos trésors sur terre et de les amasser au ciel. Trois mots décrivent la terre : les vers, la rouille, les voleurs (voir Mt 6. 19), qui impliquent tous combien notre trésor terrestre est temporaire et éphémère. Nous avons tous un jour expérimenté combien les choses de la terre peuvent disparaître rapidement. « *Sur terre tout est instable, incertain et précaire. Tout est sujet à la décomposition, à la destruction, au vol et à la ruine. Au ciel, c'est le contraire : tout est éternel durable sûr et impérissable Au ciel il n'y a pas de ruine* »⁴³

Considérez vos biens. Même si vous en avez peu, tôt ou tard, la plupart d'entre eux seront liquides, sauf peut-être un souvenir de famille qui en réchappera. Mais un intendant sage devrait s'inquiéter d'amasser des trésors dans le ciel où ils seront en lieu sûr. Là-haut, contrairement à ici-bas, vous n'avez pas à vous inquiéter des crises économiques des voleurs ou même des pillards.

Matthieu 6.19-21 contient l'une des notions les plus importantes sur la gestion chrétienne de la vie. Votre trésor presse, tire, force, sollicite, exige, tente et cherche à contrôler votre cœur. Dans le monde matériel votre cœur suit votre trésor, alors l'endroit où se situe votre trésor est d'une importance vitale. Plus nous nous focalisons sur nos besoins et nos acquisitions terrestres et plus il est difficile de penser aux questions célestes.

Prétendre croire en Dieu tout en gardant notre trésor sur terre est hypocrite. Nos actes doivent être en accord avec nos paroles. Autrement dit, nous considérons nos trésors terrestres par la vue mais nous devons voir nos offrandes comme des trésors célestes par la foi (2 Co 5 7). Nous devons bien entendu rester pratiques et subvenir à nos besoins (ne serait-ce que pour la retraite) mais il est crucial de toujours garder à l'esprit le tableau d'ensemble c'est-à-dire l'éternité.

Lisez Hébreux 10.34. Quelle remarque pertinente Paul fait-il ici sur le contraste entre un trésor terrestre et un trésor céleste ?

43. C. Adelina Alexe, *Beyond Blessings* [Au-delà des bénédictions], Where Your Heart Belongs [Ce à quoi appartient votre cœur], révisé par Nikolaus Satelmajer, Nampa, Idaho, Pacific Press Publishing Association, 2013, p. 22.

LUNDI 26 février

Intendants de la grâce de Dieu

Selon Ephésiens 2,8, qu'avons-nous reçu d'autre de la part de Dieu ?

La grâce est une « *faveur imméritée* ». C'est un don que nous ne méritons pas. Dieu a déversé sa grâce sur cette planète, et si nous ne la rejetons pas, sa grâce nous atteint et transforme nos vies, des à présent et pour l'éternité. Toutes les richesses et toute la puissance des cieux sont incarnées dans le don de la grâce (2 Co 8.9).

Même les anges sont étonnés de ce don suprême(1 P 1.12).

Aucun doute là-dessus : de tout ce que Dieu nous donne, la grâce qui nous est donnée en Jésus-Christ est le plus précieux de tous les dons. Sans la grâce, nous serions sans espoir. L'impact tragique du péché sur l'humanité est trop grand pour que les humains puissent s'en libérer un jour. Même l'obéissance à la loi de Dieu ne pourrait pas nous donner la vie. La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu ? Jamais de la vie ! Si une loi avait été donnée qui puisse faire vivre, la justice viendrait réellement de la loi. (Ga 3.21) Après tout, s'il existait une loi pouvant nous sauver, ce serait bien la loi de Dieu. Pourtant, Paul dit que même la loi ne peut nous sauver. Si nous devons être sauvés, ce doit être par la grâce.

Lisez 1 Pierre 4.10. En quoi la gestion chrétienne de la vie est-elle liée à la grâce ? Expliquez en quoi le fait de donner à Dieu et aux autres manifeste la grâce de Dieu.

Pierre a dit que puisque nous avons reçu le don de la grâce de Dieu, nous devons en retour être « de bons intendants de la grâce si diverse de Dieu » (1 P 4.10). En d'autres termes, Dieu nous a fait des dons ; par conséquent, nous devons donner en retour. Ce que nous avons reçu, par la grâce, n'a pas seulement pour but de nous faire plaisir et de nous être bénéfique, mais aussi de faire avancer l'Évangile. Nous avons reçu gratuitement (c'est cela la grâce). Alors donnons gratuitement, de toutes les manières possibles.

Pensez à tout ce que vous avez reçu de la part de Dieu. Comment, dans ce cas, être un intendant de la grâce que vous avez reçue gratuitement ?

MARDI 27 février

Notre meilleure offrande

Lisez *Luc 7.37-47*. Qu'enseigne cette histoire sur la motivation adéquate derrière les offrandes que l'on fait à Dieu ?

Marie entra dans la pièce et vit Jésus se penchant à table. Elle cassa le flacon d'albâtre plein du parfum coûteux, et le déversa sur lui. Certains ont estimé que son acte était inconvenant, en considérant la vie qu'elle menait comme coupable. Mais Marie avait été délivrée de plusieurs démons (*Lc 8.2*). Alors, après avoir été témoin de la résurrection de Lazare, elle fut débordante de gratitude. Son parfum était aussi son bien le plus précieux, et c'était sa manière d'exprimer sa gratitude envers Jésus.

Cette histoire saisit parfaitement ce que devrait être notre véritable motivation quand nous donnons nos offrandes, à savoir la gratitude. Après tout, quelle autre réaction pourrions-nous avoir face à ce don inestimable de la grâce de Dieu. Sa générosité nous pousse également à donner, et quand elle est associée à notre gratitude, les deux constituent les ingrédients pour des offrandes pleines de sens, parmi lesquelles on trouve notre temps, nos talents, nos trésors et nos corps.

Lisez *Exode 34.26; Lévitique 22.19-24* et *Nombres 18.29*. Tandis que le contexte est complètement différent d'aujourd'hui, quel principe peut-on retirer de ces textes concernant nos offrandes ?

Nos meilleures offrandes peuvent sembler insuffisantes à nos yeux, mais elles sont importantes aux yeux de Dieu. Donner à Dieu le meilleur montre que nous le mettons à la première place dans nos vies. Nous ne faisons pas d'offrandes pour recevoir des faveurs. Nous donnons par gratitude envers ce que nous avons reçu en Christ Jésus.

« L'amour nous pousserait à la consécration entière et à la générosité ; aussi, la plus petite offrande, faite de bon cœur, aurait-elle une valeur infinie. Après avoir volontiers cédé à notre Rédempteur tout ce qu'il nous est possible de donner, quel qu'en soit le prix à nos yeux, si nous pouvions alors mesurer la dette de reconnaissance qui est réellement la nôtre envers Dieu, nos offrandes nous paraîtraient vraiment insignifiantes. Mais les anges prennent ces offrandes, qui nous semblent bien pauvres, et les présentent comme un sacrifice de bonne odeur devant le trône de Dieu, qui les accepte »⁴⁴.

44. Ellen G. White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, chap. 73, p. 432, 433.

MERCREDI 28 février

Les intentions du cœur

Dans une précédente leçon, nous avons évoqué le récit de la généreuse offrande de la veuve. Bien que minuscule comparée à d'autres offrandes, elle était généreuse, car elle montrait la véritable nature de son caractère et de son cœur, ce qui a poussé Jésus à dire : « **Cette pauvre veuve a mis plus que tous** » (Lc 21.3).

Dieu seul (Jc 4.12) connaît nos véritables intentions (Pr 16.2; voir également 1 Co 4.5). Il est possible de faire le bien tout en ayant des intentions mauvaises. Donner quand on est dans l'abondance, cela ne demande pas beaucoup de foi, mais donner « *en se sacrifiant* » pour le bien d'autrui peut vraiment en dire long sur notre cœur.

Lisez 2 Corinthiens 8.8-15. De quoi Paul parle-t-il ici concernant notre générosité et les mobiles qui nous animent ? Quels principes retirer de ces textes concernant la gestion chrétienne de la vie ?

Quel que soit le mobile qui vous pousse à donner, il se trouve sur une ligne horizontale qui va de l'ego à l'altruisme. Le combat entre l'égoïsme et le don fait rage plus souvent que tout autre combat spirituel. L'égoïsme refroidit un cœur qui était autrefois brillant pour Dieu. Les problèmes surviennent quand nous laissons l'égoïsme s'immiscer dans notre expérience chrétienne. Autrement dit, nous trouvons des moyens de justifier notre égoïsme et nous le faisons au nom de Christ.

En un mot, tout est question d'amour. Et l'amour ne peut pas se manifester sans abnégation, c'est-à-dire la volonté de donner de soi, jusqu'au sacrifice et pour le bien d'autrui.

À moins que l'amour de Dieu ne se reflète dans nos vies, notre don ne reflétera pas l'amour de Dieu. Un cœur égoïste tend à n'aimer que lui-même. Nous devons demander à Dieu de « circoncire [notre] cœur » (Dt 10.16) pour que nous apprenions à aimer comme nous avons été aimés. L'amour, fondement de toute bienfaisance, représente la somme de tous les actes de bienfaisance chrétiens. L'amour que Dieu nous porte nous inspire à aimer en retour, et c'est véritablement le mobile suprême pour donner.

Qu'est-ce qui ne va pas dans une offrande faite plus par obligation que par amour ?

JEUDI 1^{er} mars

L'expérience du don

Si Christ est venu nous révéler le caractère de Dieu, une chose devrait être claire à présent : Dieu nous aime, et il veut ce qu'il y a de mieux pour nous. Il ne nous demande de faire que ce qui sert à notre avantage, jamais ce qui est à notre détriment. Cela comprend donc également son appel à être des donateurs généreux et enthousiastes de cc que nous avons reçu. Les offrandes volontaires et généreuses que nous faisons sont tout autant un bienfait pour nous, donateurs, qu'elles le sont pour ceux qui les reçoivent. Seuls ceux qui donnent de cette manière peuvent savoir personnellement combien il est vrai que l'on est plus béni en donnant qu'en recevant.

Lisez 2 Corinthiens 9.47. En quoi ce texte résume-t-il le sens de notre démarche quand nous donnons ?

Faire une offrande généreuse peut et doit être un acte très personnel et spirituel. C'est une œuvre de foi, une expression de gratitude pour ce que nous avons reçu en Christ. Et comme pour tout acte de foi, donner ne fait qu'augmenter la foi, car « **la foi en dehors des œuvres est stérile** » (Jc 2.20). Et il n'y a pas de meilleur moyen d'augmenter la foi que de vivre notre foi, ce qui signifie faire des choses qui se développent à partir de notre foi, qui en découlent. Quand nous donnons, librement et généreusement, nous reflétons à notre manière le caractère de Christ. Nous en apprenons davantage sur la personne de Dieu et son caractère en l'expérimentant dans nos propres actions. Ainsi, donner de cette manière ne fait que développer la confiance en Dieu et l'occasion de goûter et de voir « **combien le Seigneur est bon** » (Ps 34.9). On verra que la gloire qui resplendit sur la face du Christ, c'est la gloire de l'amour qui se sacrifie. « *On verra, à la lumière du Calvaire, que la loi de l'amour qui à soi-même est la loi de la vie pour la terre et pour le ciel ; que l'amour qui ne "cherche pas son intérêt" a sa source dans le cœur de Dieu ; et qu'en celui qui est doux et humble se manifeste le caractère de celui qui habite une lumière dont aucun homme ne peut s'approcher* »⁴⁵.

Avez-vous vécu cette expérience de la foi qui grandit quand on donne gratuitement et généreusement ce que l'on a reçu ?

45. Ellen G. White, *Jesus-Christ*, chap. 1, p. 9, 10.

VENDREDI 2 mars

Pour aller plus loin...

*« L'esprit de libéralité est l'esprit du ciel. L'esprit d'égoïsme est l'esprit de Satan. C'est sur la croix que l'amour du Christ s'est révélé. Pour sauver l'homme, le Sauveur abandonne tout ce qu'il possédait, puis il se donna lui-même. La Croix du Christ fait appel à la générosité de tout disciple du Sauveur bien-aimé. Le principe qu'elle met en évidence, c'est donner, toujours donner. Quand il est mis en application par la bienfaisance et les bonnes œuvres, ce principe est le véritable fruit de la vie chrétienne. Le principe des mondains, c'est obtenir, toujours obtenir. Ils s'imaginent parvenir ainsi au bonheur. Mais lorsque ce principe-là produit toutes ses conséquences, son fruit est la misère et la mort »*46.

À méditer

- **Qu'est-ce qui rend l'égoïsme aussi contraire à l'esprit de christ ? Que peut-on faire consciemment pour nous prémunir de cette attitude tellement naturelle pour un être humain déchu ?**
- **« Que chacun donne comme il a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. » (2 Co 9.7) En grec, le terme traduit par "avec joie" n'apparaît qu'une seule fois dans le Nouveau Testament. En français, il a donné le terme « hilare ». Qu'est-ce que cela nous indique sur notre attitude quand nous donnons ?**
- **Faites une liste de tout ce que vous avez reçu en Christ. Priez pour ce que vous avez écrit. Que nous apprend cette liste sur ce qui devrait nous pousser à donner, en réponse à ce nous avons reçu ? Que vous apprend également sur votre liste sur l'insignifiance de nos meilleurs dons, même faits avec les meilleures intentions, face à ce que nous avons reçu ?**
- **Pourquoi l'égoïsme est-il assuré de nous rendre misérable ?**

6. Ellen G. White, dans *Advent Review and Sabbath Herald*, 17 octobre 1882